



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :
Archéologie d'Orient et d'Occident
sous tutelle des
établissements et organismes :
École Normale Supérieure de la rue d'Ulm
École Pratique des Hautes Études
Centre National de la Recherche Scientifique



Janvier 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes



Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités. Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport et, le cas échéant, ses équipes internes ont obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A	A+	B	A	A	A

- Notation de l'équipe : **Celtes et Etrusques : identités, pouvoirs, échanges**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	A

- Notation de l'équipe : **Hellénismes d'Asie et civilisations orientales**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	A

- Notation de l'équipe : **Cultures de l'Écrit**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	B

- Notation de l'équipe : **Economies pré-modernes**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	C



Notation de l'équipe : **Monde Romain**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
NN	NN	NN	NN	NN	B



Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Archéologie d'Orient et d'Occident et Sciences des textes Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident (à partir de 2014)
Acronyme de l'unité :	AOROC
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8546
Nom du directeur (2012-2013) :	M. Stéphane VERGER
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M. Stéphane VERGER

Membres du comité d'experts

Président :	M. Jérôme FRANCE, Université Bordeaux 3
Experts :	M. Dany BARAUD (représentant du CoNRS) M. Alan BOWMAN, University of Oxford M. Pascal DEPAEPE, Directeur Scientifique de l'INRAP M. Bruno FAJAL (représentant ITA du CoNRS) M. François FAVORY, Université de Franche Comté M ^{me} Anne JAQUEMIN (représentante du CNU) M. David MATTINGLY, University of Leicester

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Michel TARPIN



Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Guillaume BONNET, ENS Ulm

M^{me} Françoise LE MORT, CNRS, INSHS

M. Denis PELLETIER, EPHE



1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

L'UMR 8546, Archéologie d'Orient et d'Occident (AOROC), est issue de la fusion entre l'ancienne UMR d'archéologie de l'ENS Ulm et le Centre d'Études Anciennes, équipe d'accueil de l'École. En 2008, la fusion de ces deux unités a permis le regroupement de l'ensemble de la recherche sur l'Antiquité au sein d'une même UMR, dotée ainsi de deux grands pôles : l'archéologie et l'étude des textes classiques, qui constitue encore aujourd'hui une composante importante de l'enseignement de l'École. L'UMR avait deux tutelles, le CNRS et l'ENS Ulm, mais aussi un partenariat avec l'EPHE. Ce partenariat étroit a évolué récemment, puisque l'EPHE est devenue tutelle par la signature d'une convention prenant en compte les directeurs d'études rattachés scientifiquement à l'UMR. Le laboratoire est entièrement hébergé dans les locaux de l'ENS Ulm, où il bénéficie de la proximité des laboratoires de sciences de l'École, ce qui permet des collaborations fructueuses en termes d'applications de la recherche scientifique aux études anciennes. Un master devrait être créé en 2014 pour valoriser ces collaborations. Le projet voit le laboratoire changer son nom en Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident, tandis que le nombre et le périmètre des équipes est repensé. Le laboratoire s'inscrit dans la carte parisienne du fait de la participation de l'ENS Ulm à un PRES et du fait de sa présence dans plusieurs LabEx.

Le laboratoire est établi dans les locaux de l'École Normale Supérieure, 45 rue d'Ulm.

Équipe de Direction

M. Stéphane VERGER, directeur

M^{me} Katherine GRUEL, Directrice adjointe

Nomenclature AERES

SHS 6.1, 6.2, 6.3

Effectifs de l'unité

L'effectif du laboratoire comprend, selon les catégories définies par le directeur lors de la présentation : 1) les extérieurs qui n'ont pas d'autre rattachement (Pr et MCF en rattachement principal), 2) les personnels du MCC et de l'INRAP, ainsi que des représentants de sociétés d'archéologie privées, 3) d'autres partenaires extérieurs liés par des programmes.



Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	16	18	18
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	13	14	14
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	57	57	34
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	3	6	5
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	4	4
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	5	5	5
TOTAL N1 à N6	96	104	80

Taux de producteurs	97,6 % <i>(hors personnels N3 et N6 n'ayant pas d'obligation de recherche)</i>
---------------------	--

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	35	
Thèses soutenues	23	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	5	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	22	24



2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte

- Prestige de l'institution et des membres les plus éminents (Collège de France) du laboratoire, qui explique en partie l'attractivité de l'unité.
- Fort soutien des tutelles et importants moyens de travail.
- Importante implantation archéologique internationale.
- Réseau d'institutions en France et à l'étranger.

Points à améliorer et risques liés au contexte

- Clarté de l'articulation des équipes et à l'intérieur des équipes.
- Définition des membres titulaires et associés.

Recommandations

- Clarifier les rattachements aux Écoles Doctorales.
- Clarifier le statut des bases de données et leur accessibilité publique.
- Développer les actions communes au sein des équipes.



3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe AOROC a une production abondante, diversifiée et de qualité. La présentation synthétique des travaux de l'UMR par équipe et ensuite par membre de ces équipes montre bien cette richesse, mais révèle aussi des incohérences qui ne sont pas toujours le fait d'AOROC qui a eu recours à un cadre imposé : ce cadre ne permet pas de distinguer par exemple rapports d'activités archéologiques et publications finales. La division des revues entre revues listées AERES et revues non listées aboutit à ranger ensemble des revues étrangères scientifiques et des publications de vulgarisation. Une réflexion collective de l'UMR aurait permis de mieux mettre en valeur les productions de l'équipe en évitant une accumulation où tout finit plus ou moins sur le même plan, effet accru par l'exposition d'ouvrages où la participation de l'UMR par le biais de ses membres était d'importance variée.

Il faudrait une catégorie où ranger les travaux hors de la thématique de leur équipe faits par des chercheurs de l'unité, ce qui réduirait l'effet de dispersion : on aurait ainsi les publications dans le thème, puis un "nos membres ont aussi publié ...". Ce qui éviterait de trouver dans la thématique Asie des travaux sur Délos, l'Égypte copte ou Rome ; ce qui permettrait aussi de mieux faire apparaître les activités des chercheurs bi-valents (travaux d'histoire monétaire et financière du XVIII^e et du XIX^e siècle dans l'équipe Celtes.

Il serait bon aussi de rendre toute sa place à la vulgarisation : c'est un devoir de faire connaître les résultats de la recherche hors du cercle des spécialistes. Selon les équipes, les mêmes revues apparaissent en vulgarisation (ce qui est leur place) ou en revues non listées : *Archaeologia*, *Dossiers d'archéologie*, *Sciences et Avenir*, *L'Histoire*...

Il faudrait aussi trouver une place pour les notices bibliographiques ailleurs que dans les revues listées, même si ces notices paraissent dans la *RA* ou la *REG*. Le même flou règne pour ce qui est des comptes-rendus où la production des équipes est très différente, alors qu'on devine qu'en fait il y a ceux qui mettent tous les comptes-rendus, y compris ceux qui font une demi-page et ceux qui ne recensent que les longs comptes-rendus qui relèvent du genre "variétés".

À côté des recherches pointues à l'origine de publications à diffusion relativement faible en nombre d'exemplaires, mais internationale (bibliothèques spécialisées), on notera que l'UMR a des sujets porteurs (Gaulois et tout particulièrement druides) qui sont à l'origine de traductions en diverses langues qui contribuent dans un autre milieu à sa réputation.

Une rigueur accrue aurait permis de mieux mettre en valeur l'important travail de publication scientifique et de vulgarisation mené par l'UMR.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'attractivité de l'UMR AOROC n'est pas contestable. Elle se vérifie sur plusieurs plans.

L'UMR attire des chercheurs CNRS confirmés qui ont choisi de la rejoindre depuis une autre équipe de rattachement, dont l'UPR IRHT, l'UMR Centre de Recherches historiques et l'UMR Centre d'études celtiques. Elle a été choisie par des jeunes chercheurs CNRS fraîchement recrutés en 2012, 3 au total ce qui est remarquable et ce qui souligne la confiance de l'InSHS du CNRS qui les a affectés à un laboratoire jugé apte à les accueillir dans les meilleures conditions.

L'UMR AOROC, adossée à l'ENS de la rue d'Ulm et à l'EPHE, attire des enseignants-chercheurs d'universités de Paris (Paris 1 et Paris 4) ainsi que des enseignants-chercheurs d'universités provinciales : Amiens, Bretagne Sud, Corse, Lille 3, Rennes 2. Un important effort de clarification dans les rattachements des membres associés est fait et on distingue désormais, parmi les enseignants-chercheurs, les membres statutaires autorisés par leur université de rattachement à inscrire leur activité de recherche, à titre principal, à l'UMR AOROC, et les collaborateurs extérieurs.

S'ajoutent aux enseignants-chercheurs, les chercheurs relevant d'institutions en charge de l'archéologie métropolitaine : Ministère de la Culture et de la Communication, INRAP et services archéologiques de collectivités territoriales.

Les partenariats engagés ou projetés avec deux professeurs du Collège de France, auxquels s'ajoutera sous peu un membre historique de l'UMR, témoignent de leur intérêt pour la programmation scientifique de l'UMR, singulièrement dans ses chantiers archéologiques à l'étranger.



L'UMR bénéficie également d'un potentiel important et précieux d'ITA CNRS qu'elle réussit à conserver, malgré l'érosion inexorable d'une démographie menaçante, grâce au soutien du CNRS (concours externes, NOEMI) et à l'affectation de postes mutualisés, dans le domaine éditorial, avec l'UMR 8547 Pays germaniques (CNRS-ENS) et le Centre Jean Bérard, à Naples (CNRS-École Française de Rome).

Enfin, et c'est un point très important, l'UMR attire les doctorants, malgré un dispositif complexe d'écoles doctorales rattachées à différents établissements partenaires ou non de l'UMR : EPHE, Paris 1, Paris 4, universités de province, en raison de l'absence d'école doctorale dans le domaine à l'ENS. Il est prévu de recentrer les flux de doctorants sur 3 écoles doctorales principales : ED 472 de l'EPHE, ED 112 de Paris 1 et l'ED transdisciplinaire 540 Lettres/Sciences de l'ENS, qui vient d'être créée. La multiplicité des chantiers où sont impliqués les chercheurs, enseignants-chercheurs et ITA de l'UMR est un facteur stimulant d'intégration des doctorants, même quand ils sont rattachés à écoles doctorales dépourvues de lien formel avec l'UMR. L'entretien avec les doctorants qui ont souhaité rencontrer le comité de visite de l'AERES a permis de vérifier la qualité de l'accueil et du soutien logistique et financier réservé à leurs demandes par les personnels de l'UMR, chercheurs, enseignants-chercheurs et ITA-BIATOSS. Cette ouverture de l'UMR vers les jeunes chercheurs se vérifie également dans sa politique volontariste dans l'accueil de post-doctorants (bourses Marie Curie, Fernand Braudel et autres contrats post-docs) qui devrait se développer dans le cadre d'une convention entre la FMSH et le labex TransferS où l'UMR joue un rôle très actif.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les membres de l'UMR participent à des degrés divers à différentes actions de valorisation de la recherche : interviews dans des médias (presse écrite et radio) nationaux ou étrangers, expositions, publications spécifiques, etc.

Certains membres sont également impliqués dans des actions de gestion patrimoniale : expertises pour l'UNESCO ; opérations de conservations ou muséographiques dont par exemple l'opération Europos-Doura.

Il faut également souligner la tenue de concerts de musique antique ainsi que l'édition de CD, particularité et point fort de cette unité.

Dans le cadre d'une ANR, un partenariat avec l'Inrap et la société Géocarta a permis la mise au point d'un instrument tracté pour la prospection magnétique. Cependant les documents fournis ne permettent pas de mesurer la hauteur de l'investissement de l'UMR dans ce projet, ni les éventuelles retombées économiques.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

La direction (un directeur et une directrice-adjointe) a des pratiques adaptées à la dimension de l'UMR, en s'appuyant sur un conseil d'unité qui se réunit trois fois par an. Une réunion IT/direction a lieu une fois par an. Les IT (16 IT CNRS et 2 IT ENS BAP J) sont répartis à partir de 2013 dans trois plate-formes de services (administration, soutien à la recherche sur le terrain et en laboratoire, documentation et diffusion de la recherche), placées sous l'autorité d'IT responsables des plates-formes. Cette nouvelle disposition suscite des réticences chez certains IT.

Hygiène et sécurité :

L'UMR dispose d'un assistant de prévention formé mais pas encore de DUER. Si elle est dotée de vastes locaux (environ 1000 m²), une part significative de ces derniers posent problème. La direction de l'unité pointe leur dispersion, le regroupement sous les combles de 25 bureaux exigus, non isolés phoniquement et thermiquement, en deça des normes de sécurité actuelles. Des mises aux normes indispensables doivent être réalisées avant la fin du prochain quadriennal. Enfin, les locaux affectés à la bibliothèque et à l'archivage sont maintenant saturés. La direction encourage les responsables de mission à l'étranger à suivre les formations à la sécurité sur les chantiers de fouille.



Formation permanente :

La direction a nommé une correspondante de formation. Le plan de formation de l'unité (PFU) n'est pas encore en place ou n'est pas mentionné, mais des actions de formation centrées sur les coeurs de métiers et compétences, la maîtrise et le renouvellement des outils en direction des personnels IT sont dispensées par l'ENS ou le CNRS.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

AOROC offre des facilités de travail aux doctorants par un large accès à la bibliothèque propre de l'UMR qui complète bien la bibliothèque de l'ENS dans des domaines pointus, grâce aux achats ciblés des équipes. Les doctorants bénéficient aussi de l'accès à une salle aménagée, même si cette dernière n'offre pas toujours les conditions idéales au travail (températures estivales peu favorables au bon fonctionnement des ordinateurs et à la pleine activité des chercheurs).

Selon les doctorants, les membres de l'unité - et tout particulièrement les divers ITA - leur apportent une aide matérielle et intellectuelle bienvenue.

Les doctorants sont associés aux activités de recherche : chantiers de fouille (Asie, Celtes, Étrusques, Rome et provinces, dans ce dernier cas, dans le cadre de chantiers communs avec des universités du Maghreb), stages de spécialisation (techniques de construction et initiation à la géologie des matériaux pour l'équipe Bâti et décor) journées d'études (équipe Textes).

La situation de l'UMR, qui n'est pas hébergée par une université et n'est pas liée à une école doctorale, mais à plusieurs relevant de plusieurs universités, pourrait nuire à son attractivité, même si elle héberge plusieurs titulaires d'HDR. Ce ne semble pas être le cas et une preuve de la reconnaissance de l'UMR et de son rayonnement est fournie par l'origine des doctorants : quoique cette dernière soit hébergée à l'ENS Paris, les élèves de l'ENS sont peu nombreux. Certains d'entre eux bénéficient de contrats doctoraux à l'ENS. Le comité de visite a rencontré avec surprise lors de la visite des doctorants relevant officiellement d'autres unités de recherche.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Pour les cinq années à venir, l'UMR 8546 a décidé, autour d'une équipe resserrée comme l'avait souhaité l'AERES lors de sa dernière évaluation, de globalement maintenir son périmètre de recherche d'origine, tout en privilégiant les thématiques liées aux rencontres entre cultures, « dans le cadre d'une étude générale des transferts économiques, culturels et économiques ». Une légère modification de l'intitulé est proposée, le laboratoire devenant « Archéologie et Philologie d'Orient et d'Occident ». Derrière cette nouvelle dénomination, on retrouve cinq axes de recherches et un axe transversal, TransferS, chargé de la fonction administrative de gestion des appels à projets liés aux labex et à l'idex mais aussi d'une réflexion scientifique collective au sein du laboratoire autour de la notion des transferts économiques, culturels et humains.

Trois axes de recherches reprennent les thématiques déjà présentes lors du dernier projet scientifique tout en regroupant certains thèmes au sein d'équipes plus vastes, Monde romain ou Celtes et Etrusques, ce qui devrait favoriser le développement des collaborations scientifiques interdisciplinaires et rendre plus efficace certains axes de réflexion qui associeront encore plus étroitement études des textes anciens et archéologie. Une nouvelle équipe, créée en 2012, est maintenue : Economies pré-modernes dont on comprend mal l'insertion dans l'ensemble du fonctionnement général puisqu'elle recoupe un certain nombre de thématiques abordées par les autres équipes.

Il ressort de la lecture de cette proposition de projet à cinq ans une forte volonté de travailler en interdisciplinarité, en prenant appui sur des approches comparatives ou transversales, sur les phénomènes qui ont conduit des sociétés à évoluer par contacts ou échanges avec d'autres groupes humains. Les propositions apparaissent dans l'ensemble claires et bien structurées avec un souci constant de collaborations interinstitutionnelles et d'ouverture. Le laboratoire a par ailleurs parfaitement intégré la nécessité de structurer les services d'accompagnement de la recherche et a souhaité renforcer le parcours de formation des étudiants notamment grâce à la mise en place du master PISA « Perspectives innovantes en sciences de l'Antiquité ».



4 • Analyse équipe par équipe

Équipe 1 : Celtes et Etrusques : identités, pouvoirs, échanges

Nom du responsable : M^{me} Katherine GRUEL (CNRS)

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	7	6	6
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	5	4	4
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	20	20	14
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	32	32	26

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	17	
Thèses soutenues	9	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	2	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	8



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

La production scientifique est abondante et d'une grande qualité, avec cependant des marges de progression dans la publication d'articles dans des revues à comité de lecture (18% sur la période 2007-2012).

L'investissement réalisé sur les bases de données est un point fort du travail de l'équipe ; le devenir des bases ainsi développées doit être précisé.

L'approche générale de l'équipe mêlant étroitement les méthodes historiques et archéologiques constitue la marque de l'équipe et doit être souligné. Le cadre géographique bien circonscrit (Gaule et Italie), permet des comparaisons fructueuses sur les aspects territoriaux, économiques, culturels, culturels et sociaux.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Plusieurs membres de l'équipe sont impliqués dans des opérations archéologiques à l'étranger (fouille, valorisation). Ces actions sont réalisées en étroite collaboration avec les institutions des pays hôtes. Le rayonnement scientifique de l'équipe est également assuré par les nombreuses participations à des colloques et autres manifestations scientifiques. Notons également l'association de plusieurs chercheurs étrangers à l'équipe.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'implication des membres de l'équipe à des actions de valorisation de la recherche ne paraît pas très importante, des marges de progrès existent ici.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Le fonctionnement de l'équipe semble harmonieux comme le montre la participation des membres à de nombreuses activités communes (enseignement, séminaires, etc.)

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'implication de l'équipe dans ce domaine est forte : organisation de nombreux stages et séminaires, des Journées annuelles de Protohistoire celtique, de sessions thématiques en collaboration avec d'autres institutions de recherches et universités françaises et étrangères, cours à l'ENS et à l'Ecole du Louvre. Notons également l'encadrement de plusieurs masters et doctorats.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le nouvel intitulé de l'équipe montre son souhait de renforcer les approches territoriales. Le projet apparaît particulièrement bien adapté aux problématiques actuelles concernant les échanges de toute nature entre les différentes zones de pouvoir de la Protohistoire européenne.

Un projet en paléogénétique semble très porteur ; un élargissement de ce projet à d'autres sites que Ribemont-sur-Ancre, en fonction des possibilités, serait un plus.

Les projets de diffusion et de formation à la recherche sont en continuité du précédent quadriennal et doivent être menés à bien. L'équipe souhaite continuer le développement des nombreuses bases de données qu'elle a développées ; il faudrait cependant que des précisions soient apportées sur les conditions de diffusion et de pérennité de ces bases, de même que sur les possibilités d'association avec d'autres structures pour éviter les éparpillements.



Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Parmi les points forts il faut souligner la production scientifique (abondante et de qualité), l'approche historico-archéologique de l'équipe, l'implication dans les actions de formation (séminaires, cours, etc.), la qualité et le réalisme du projet du futur quadriennal.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Une plus large implication dans des actions de valorisation de la recherche peut être conseillée

- Recommandations :

Clarifier le statut des bases de données.

Améliorer la prise en compte des règles de sécurité sur les opérations de fouilles, au-delà de la prise d'assurances civiles (réalisation de mémento sur la sécurité, stages adaptés, etc.)



Équipe 2 : Hellénismes d'Asie et civilisations orientales

Nom du responsable : M^{me} Laurianne MARTINEZ-SEVE (Lille 3)

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisant du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	3	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	3	4	4
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	3	3	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	2	2	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	1	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	3	3
TOTAL N1 à N6	16	17	16

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	8	
Thèses soutenues	6	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	2	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	7	7

• Appréciations détaillées

L'équipe prend la suite de l'équipe Asie dont elle poursuit les missions en Syrie, en Asie centrale et dans la partie occidentale de l'Océan Indien (Sri Lanka), tout en ajoutant officiellement, grâce au chantier franco-italien de Kymé et au programme franco-allemand sur les nécropoles d'Éolide, la partie occidentale de l'Asie mineure, point de départ de migrations vers l'Occident, ce qui permettra d'intégrer de façon plus simple que dans le quadriennal qui s'achève, les travaux non asiatiques de certains membres. Cette problématique était déjà annoncée par le séminaire Grecs de l'Est, Grecs de l'Ouest : migrations, colonisations et fondations qui se tient à l'ENS depuis 2011.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe poursuit l'activité de recherches de terrain, tout en mettant l'accent sur les publications, pour faire connaître des recherches remontant parfois aux années 1960-1980 (Europos Doura, Ai Khanoum). Dans le cas d'Europos Doura, l'activité de publication s'explique aussi en partie par les incertitudes qui demeurent relativement à la reprise du chantier. Le quinquennal devrait être marqué par la sortie de plusieurs monographies archéologiques attendues et de synthèses (histoire de l'Asie centrale ancienne, histoire de l'Inde ancienne etc.).

Dans le domaine du Moyen-Orient, l'équipe fait preuve d'une compétence et d'une maîtrise reconnues. Le passage générationnel a été bien géré, ce qui permet la continuité des travaux dans la transmission des savoirs. Il y a eu un véritable souci d'assurer la relève dans des spécialités plutôt rares, même si les nouvelles arrivées (une chercheuse et un enseignant-chercheur qui change d'équipe dans le laboratoire) ouvrent plus vers un nouveau champ asiatique (Asie mineure occidentale du Bosphore à l'Ionie) qu'elles ne renforcent le potentiel dans les secteurs qui sont les points forts du groupe (l'hellénisme du Moyen-Orient avec Europos-Doura ; l'Asie centrale entre hellénisme et cultures orientales, circulations et échanges dans l'ouest de l'Océan indien).

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Le rayonnement de l'équipe ne fait aucun doute : associée à des équipes syrienne, ouzbègue, sri-lankaise, elle contribue au rayonnement à l'étranger de la science française et est pleinement soutenue par le Ministère des Affaires Étrangères. À la fouille proprement dite dans des chantiers bien identifiés (Europos Doura, Samarcande, Termez) s'ajoutent des prospections régionales et des travaux d'inventaire et de publication dans les musées qui ont donné naissance notamment à deux bases de données (deux musées du Sri Lanka).

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'essentiel de l'action de l'équipe se déroule à l'étranger (Syrie, Ouzbékistan, Sri-Lanka et Turquie avec le nouveau chantier de Kymé). On notera le souci d'associer pleinement jusqu'à la publication les chercheurs étrangers : ainsi la thèse d'un chercheur ouzbègue est en cours de traduction, comme une étude de sculpture d'un chercheur italien. Dans ce dernier cas, on peut s'étonner de ce choix, à moins qu'il ne soit imposé par l'autorité de tutelle. Cependant un des chercheurs de l'équipe annonce deux volumes à paraître aux Presses universitaires de Californie - Berkeley, vraisemblablement en anglais.

Si l'organisation du grand colloque de Samarcande relève du quadriennal qui s'achève, la publication des actes se fera dans le quinquennal à venir.

L'équipe participe également au Labex Hastec.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe est divisée en 4 domaines correspondant à quatre zones géographiques distinctes. L'équipe comprend trois enseignants-chercheurs qui ne relèvent pas de l'ENS (université de Lille 3, EPHE IV^e section) et 6 chercheurs CNRS et deux IR, auxquels il faut ajouter 6 chercheurs autres, un enseignant-chercheur de l'ENS relevant d'une autre équipe (deux autres figurent dans le tableau général, mais ne semblent pas être engagés dans l'un des quatre secteurs d'action) et six doctorants ou post-doctorants.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Quoique le point ne soit pas détaillé dans le rapport, l'équipe continuera à accueillir des doctorants et post-doctorants dans ses chantiers et à les associer à ses publications, même si l'étroitesse des débouchés dans le domaine des recherches qui font sa force contraint à ne pas former trop de nouveaux chercheurs qui auraient du mal à trouver de l'emploi, ce qui est bien souligné dans le rapport.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'équipe montre sa réactivité face à des situations qui ne sont pas toutes favorables. L'accent mis sur la conservation, la numérisation et l'exploitation des archives est un élément à souligner, puisque l'un des problèmes récurrents de l'archéologie est la lenteur des publications. Le programme annoncé paraît bien engagé et en mesure d'être réalisé dans le courant du quinquennal. La collaboration avec l'USR 3225 (Maison René Ginouvès de Paris 10 Ouest) qui a acquis une expertise reconnue dans le domaine des archives archéologiques (Adonis) est un élément tout à fait positif, comme la poursuite des projets collectifs (projet franco-allemand associant ANR et DFG Roxiana sur la céramique de l'Asie centrale - productions de l'Âge du Fer à Kok Tepe ; projet de typologie informatique de la céramique d'Asie centrale).

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Bonne réactivité au contexte politique dans les aires considérées.

Collaboration avec l'USR 3225 de la Maison René Ginouvès dans le domaine des archives archéologiques (Adonis).

Projet franco-allemand associant ANR et DFG Roxiana sur la céramique de l'Asie centrale - productions de l'âge du FER à Kok Tepe.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

L'équipe a su trouver un moyen pour continuer le travail relatif à Europos-Doura, non plus sur le terrain, mais aux archives. Il pourrait y avoir un risque de tension entre la partie occidentale (l'élément nouveau) et la partie orientale (le cœur ancien de l'équipe), puisque la première est plus "classique", moins spécifique. Le problème de l'avenir des doctorants ne s'y pose pas de façon aussi dramatique, puisque ceux qui travailleront dans la zone occidentale auront accès à un plus grand nombre de postes.

- Recommandations :

Garder l'équilibre entre les composantes.

Mener à bien les projets éditoriaux qui sont, pour nombre d'entre eux, des projets collectifs, correspondant de surcroît à une attente (publications de sites, synthèses historiques).



Équipe 3 : Cultures de l'écrit

Nom du responsable : M^{me} Christine MAUDUIT (ENS)

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	5	4	4
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	1	1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	4	4	3
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	0	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	0	0	0
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	10	10	9

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	8	
Thèses soutenues	6	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	5



• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'activité de l'équipe, dans son ensemble, couvre un champ important. La production est donc passablement diversifiée. Les éditions de textes anciens incluent aussi bien du matériel patristique (les "Actes de Pilate") que des œuvres de Démosthène, avec un intérêt particulier pour la transmission des textes. Les travaux de ce type sont le socle de la recherche textuelle dans le champ de l'Antiquité et doivent être appréciés et encouragés comme tels. Deux autres catégories de travaux plus spécifiques de cette équipe méritent aussi une appréciation positive. L'étude de la transmission des écrits philosophiques grecs à travers le monde arabe depuis le VII^e siècle est particulièrement importante (comme l'est celle, assez proche, du matériel médical) et a d'importants liens avec la recherche sur l'hellénisme en Asie et sur les civilisations orientales (équipe 2). Ces liens pourraient être développés. Les recherches sur la linguistique indo-européenne dans les manuscrits de De Saussure est un domaine très pointu. La publication des manuscrits concernant le voyage en Lituanie en 1880 paraît intéressant.

La production de l'équipe, telle qu'elle ressort du dossier, comprend 91 titres, dont beaucoup dans des revues internationales à comité de lecture ou dans des volumes collectifs. Certains des membres de l'équipe sont très productifs. La publication de colloques (comme celui sur l'*Histoire d'Alexandre* de Quinte-Curce) constitue un aspect positif des activités de l'équipe.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Comme l'indique la liste des publications, le champ des recherches est particulièrement large et diversifié, depuis le théâtre grec classique jusqu'à la transmission de la philosophie dans le monde musulman précoce. Il ne saurait être question d'un projet englobant tous les aspects de la culture de l'écrit et on doit penser que la sélectivité est sous-entendue dans le nom de l'équipe. Tous les thèmes particuliers sont attractifs et gagnent peut-être à être très spécialisés et destinés à un public fortement spécialisé. La recherche très technique sur la musique grecque ancienne en est un bon exemple. Certaines actions de portée plus large pourraient être développées : les relations entre le centre et les marges du monde ancien, la complémentarité entre les textes et les "*realia*" (archéologie et épigraphie). C'est particulièrement significatif pour l'étude du théâtre grec, pour laquelle beaucoup peut être fait pour développer l'étude de la musique et de la danse à travers les sources papyrologiques et épigraphiques, ou pour le théâtre grec, à travers les inscriptions et les graffiti.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les études théâtrales sont particulièrement adaptées à une large diffusion de la mémoire culturelle et du patrimoine culturel, et peuvent influencer l'attitude du public en matière d'archéologie et de patrimonialisation. La transmission de la philosophie grecque dans et par le monde musulman a un écho évident en matière de relations politiques et religieuses actuelles. La présentation des différents aspects du projet montre clairement que les membres de l'équipe sont bien placés pour exploiter cette actualité et pourraient peut-être le présenter de manière plus explicite.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Il faut reconnaître que ce projet comprend des études individuelles ou des aires de recherches très variées. Il ne serait pas raisonnable de tenter de présenter des études aussi diverses que le théâtre grec, la transmission de la philosophie ou la linguistique indo-européenne comme partie d'un unique programme de recherche complètement intégré. En ce sens, l'équipe ne fait pas unité. Cependant, les aspects organisationnels, qui lient les chercheurs et les thèmes dans un environnement scientifique, qui est effectivement articulé, sont très importants et permettent aux chercheurs de comprendre la culture scientifique, de communiquer sur la méthode et les approches, et de diffuser leurs résultats dans le monde académique et au-delà. Ce point est important dans une situation où des chercheurs individuels sont éclatés entre différentes institutions d'enseignement supérieur et de recherche. La direction politique de l'unité semble consciente de l'importance de ce fait.



Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

La formation peut être en partie évaluée sur la base du nombre de doctorants et post-doctorants et sur les sujets étudiés. Le nombre de doctorants semble correct. La culture des séminaires, qui accueillent doctorants, post-doctorants et anciens étudiants est de qualité et permet une "recherche collective". Les plus jeunes membres de l'équipe relèvent qu'ils n'ont pas assez d'occasions pour des discussions, formelles ou informelles, à l'intérieur de l'équipe. Le système ne semble pas demander de formation aux "méthodes de recherche", comme on en trouve ailleurs, mais l'attention est portée au besoin de l'avis et de la supervision des enseignants.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

L'essentiel de ce qui est déjà en cours sera poursuivi. La nouvelle initiative, portant sur le développement d'un axe multi-disciplinaire sur les "arts du spectacle" est intéressante et doit être soutenue. Elle exploitera les compétences existant sur la musique grecque et devra prendre en compte d'autres formes de loisirs, comme la danse ou le mime. Ici comme ailleurs, les membres de l'équipe doivent être encouragés à développer la sensibilisation à la recherche innovante internationale. Il y a, par exemple, un nouveau journal, publié par Brill, sur la musique grecque. Les études sur le théâtre (et le cinéma) sont aussi d'un grand intérêt international. Les recherches pourraient bénéficier des archives de représentation du théâtre grec et romain (Oxford).

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

Grande compétence sur des sujets très pointus.

Production importante.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Difficulté à constituer des thématiques communes à toute l'équipe.

Grande variété de thèmes traités.

- Recommandations :

Développer un séminaire commun à l'équipe comme lieu de rencontre des membres et doctorants.

Développer le projet d'axes multidisciplinaires à l'international.

Développer des collaborations nationales avec des personnes et individus qui travaillent sur les mêmes thématiques (théâtre, musique, etc.).


Équipe 4 : Economies pré-modernes (nouvelle équipe 2013)

Nom du responsable : M. Julien ZURBACH (ENS)

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés		3	2
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		1	1
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)			
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6		5	4

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants		
Thèses soutenues		
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
Nombre d'HDR soutenues		
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées		1



• Appréciations détaillées

La nouvelle équipe « Économies pré-modernes » réunit 3 programmes portés par 3 chercheurs :

- Les changements dans les économies antiques.
- Techniques et économie de la construction dans le monde romain.
- La monétarisation des économies pré-modernes.

C'est une jeune équipe créée en 2012 et qui n'apparaît donc pas comme telle dans le bilan de l'UMR AOROC. En outre, c'est une toute petite équipe, composée de trois enseignants-chercheurs et d'un chercheur CNRS.

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

Le bilan des publications est satisfaisant sauf pour l'un des membres : une contribution à un ouvrage collectif publié en 2008, et trois comptes rendus, deux publiés en 2007 et un en 2009.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

Trois des chercheurs ont une activité importante à l'étranger, en Grèce (Kyrria, près de Delphes) et en Turquie (Milet, aqueduc d'Antioche) avec des travaux sur les cultures mycéniennes en Grèce et en Crète, à Pompéi et sur trois sites gallo-romains. Les recherches numismatiques sont organisées dans un cadre européen et international, au sein de réseaux créés à l'initiative de l'un des membres, avec le soutien du CNRS (GdR européen « Trouvailles monétaires », de 2007 à 2010), le Ministère des Affaires étrangères (ECO-NET « Les monnaies et la défense des frontières romaines et byzantines », 2009-2010) et, depuis peu, par l'ANR (projet DAMIN, « La dépréciation de l'argent monétaire et les relations internationales », à partir de 2012). La collection *Moneta* qu'il dirige en Belgique publie à un rythme très soutenu ses propres travaux et ceux d'autres chercheurs.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Les trois chercheurs mentionnés plus haut développent leur activité de recherche dans le cadre de programmes nationaux et internationaux : Programme collectifs de recherche du Ministère de la Culture (PCR Sanctuaire d'Apollon Moritasgus, Alésia ; PCR Aqueducs des Alpilles, Arles ; PCR Genainville), et partenariats avec l'université de Sienne, l'Institut archéologique de Merida (CSIC espagnol) et la Surintendance archéologique de Naples et Pompéi, Institut allemand d'Athènes et Éphorie des Antiquités préhistoriques et classiques de Delphes, réseaux européens et internationaux déjà cités.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

Sans objet pour une équipe qui va démarrer ses activités.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'équipe ne compte qu'un HDR et le dossier ne mentionne aucun doctorant inscrit sous sa direction. Ce membre de l'équipe assure à l'ENS le tutorat des étudiants inscrits dans un cursus d'archéologie et accueille et encadre huit doctorants provenant d'universités italiennes et espagnoles et rattachés à l'UMR AOROC.



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Si les trois axes de recherche accueillis dans cette équipe concernent bien l'économie antique, leur intégration dans une équipe spécifique mérite d'être étayée par des problématiques transversales. Seul le premier programme se présente comme un espace de discussion ouvert sur le changement dans l'économie antique et sur l'ensemble des indicateurs disponibles pour identifier les modalités du changement : c'est ici que l'interdisciplinarité est sollicitée pour mobiliser toutes les informations nécessaires.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'ambition de la nouvelle équipe, créée en 2012, est d'offrir une plate-forme transversale apte à accueillir des débats interdisciplinaires sur l'économie antique, ou plutôt sur les économies antiques. C'est une ambition tout à fait légitime, louable et utile. L'histoire économique des sociétés antiques mérite la plus grande attention et une présence plus affirmée dans les cursus de formation universitaire. L'UMR AOROC bénéficie dans ce domaine d'atouts importants, comme son potentiel de numismates, mais aussi d'archéologues impliqués dans l'architecture du bâti et les décors (mosaïques, peintures murales), d'historiens et d'épigraphistes. Le projet s'appuie donc sur un réseau consistant de compétences, spécialisées dans différentes cultures, touchant des territoires très variés, d'Occident et d'Orient, et selon un vaste spectre chronologique.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

Cette équipe manque de cohésion et se présente comme la réunion de trois programmes personnels juxtaposés, sans de claires perspectives d'intégration, ni de propositions de collaboration avec la programmation des autres équipes, ce que justifierait son ambition.

Certains programmes auraient toute leur place dans l'équipe « Monde romain », sans exclure la possibilité d'une participation au programme sur le changement dans l'histoire des économies antiques.

Le programme sur la monétarisation des économies pré-modernes doit pouvoir compter sur un dialogue avec les numismates des équipes Celtique et Asie qui mériterait d'être précisé. En l'état actuel, le programme est exclusivement celui d'un chercheur. Le programme ANR DAMIN concerne l'époque contemporaine, bien loin de l'Antiquité, sans que sa présence dans la programmation de l'équipe soit justifiée et articulée à la problématique de la monétarisation des sociétés antiques. Il est légitime que ce programme ANR soit crédité à son porteur, mais il n'a pas sa place dans la programmation de cette équipe.

- Recommandations :

Il faudra prendre garde à ce que cette équipe ne soit pas seulement le regroupement de recherches individuelles. La solution serait sans doute de rattacher ces recherches individuelles aux équipes constituées les plus appropriées.



Équipe 5 : Monde romain

Nom du responsable : M. François BERARD (ENS)

Effectifs

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de producteurs du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	1	1	1
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	4	4	4
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	13	13	11
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	1	1	1
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	1	2	2
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)	1	2	2
TOTAL N1 à N6	21	23	21

Effectifs de l'équipe	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	2	
Thèses soutenues	2	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	1	
Nombre d'HDR soutenues	0	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	3	3

• Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'équipe ayant travaillé sur le thème « Bâtir et décorer dans l'Antiquité » fait état de 242 références bibliographiques pour la période 2007-2012. Ces travaux sont issus des études menées par l'équipe à l'occasion de fouilles portées par l'UMR, en France (3) ou à l'étranger (8) ou des opérations auxquelles certains chercheurs ont été associés, deux études sur des collections en France et quatre fouilles à l'étranger. Deux axes de recherche ont été privilégiés : 1- architecture et environnement structuré autour de quatre sous-thèmes (chantier et technique de construction ; réseaux hydrauliques ; espace domestique ; le jardin et son archéologie) 2 - Le décor : du recensement à l'étude, structuré autour de la poursuite de l'édition des corpus des mosaïques en Gaule ou au Maroc et de la confrontation des textes et de l'iconographie. L'équipe collabore régulièrement avec des laboratoires universitaires étrangers, les instituts nationaux des pays d'accueil, mais aussi les écoles françaises de Rome et d'Athènes. Ces échanges et travaux en commun permettent des publications régulières dans des revues de référence et l'organisation de colloques internationaux dont les publications deviennent des références. A ce travail s'ajoute la constitution de bases de données et la création d'outils spécifiques de recherche utilisés par toute la profession. C'est un bilan très satisfaisant en termes de présence sur le terrain et d'implications dans la recherche internationale avec des sujets tout à fait novateurs comme la réflexion mise en place sur les jardins antiques qui vient de déboucher sur une première grande publication internationale.

L'équipe « Le monde romain et ses provinces : Afrique et Gaule » fait état de 70 références bibliographiques pour la période 2007 - 2012. Les travaux se sont déroulés selon deux axes essentiels, l'un, archéologique autour des fouilles d'Allones, de Chartres et du Maroc, l'autre épigraphique essentiellement autour de l'établissement du corpus des inscriptions de Lyon et de la Gaule lyonnaise. Le lien entre ses deux axes est assuré par l'importance des découvertes archéologiques concernant l'épigraphie, tant à Lyon qu'à Allones. Plusieurs publications monographiques de très grande qualité sont venues confirmer le statut éminent des travaux réalisés, notamment sur la gestion de l'eau dans le Maghreb antique et médiéval et l'armée romaine.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'équipe « Bâtir et décorer dans l'Antiquité » participe pleinement au rayonnement du laboratoire par son investissement dans la direction de nombreux projets de recherches en Algérie, Italie, Jordanie et Maroc et par les collaborations étroites qu'elle a su mettre en place avec les services patrimoniaux gestionnaires de ces pays. L'équipe joue un vrai rôle de leader dans sa discipline notamment pour l'étude des décors peints ou mosaïqués. C'est d'ailleurs elle qui assure la réalisation du « *Bulletin bibliographique pour l'étude de la mosaïque antique et médiévale* », instrument de travail de référence pour les chercheurs, bulletin international multilingue. Des séminaires hebdomadaires sont assurés par des membres de l'équipe ainsi que des stages de spécialisation pour des étudiants doctorants. Deux doctorantes sont d'ailleurs actuellement intégrées au sein de l'équipe et d'autres provenant d'universités espagnoles sont régulièrement accueillis au sein du laboratoire permettant de tisser un réseau relationnel fondamental avec les partenaires étrangers. Enfin, le laboratoire a été sollicité plusieurs fois pour des expertises dans le cadre de projet-pilote notamment par le World Monuments Fund et le Département of Antiquities of Jordan et pour participer à l'organisation ou au conseil scientifique de réunions internationales comme le 4^e congrès international d'histoire de la construction (Paris 2011) ou le congrès de l'Association internationale pour la Peinture murale antique (Ephèse 2011 et Athènes 2014).

L'équipe « Le monde romain et ses provinces : Afrique et Gaule » est très investie au Maghreb où elle a pu notamment développer un important programme de recherches (ANR) sur « l'eau dans les villes et les campagnes de l'Afrique du Nord » en partenariat avec des spécialistes issues d'horizon universitaire très diversifié. Ce travail a donné lieu à plusieurs séries de tables rondes et colloques au Maroc et en France.



Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Grâce à son activité et à la reconnaissance de la qualité du travail fourni, les équipes (et en particulier « Bâtir et décorer ») sont régulièrement associées à des manifestations culturelles dont les retombées sociales sont évidentes en terme de notoriété et d'accessibilité au public : émissions radiophoniques et télévisuelles, association à la conception d'expositions à Paris, Périgueux, Limoges, Palmyre, Tazoult (Algérie), Lyon, Volubilis. Il faut noter qu'elles participent aussi au développement touristique et économique de certains sites, Lambèse, Palmyre, Dougga, Allones, en s'étant engagée sur le long terme dans des opérations de restauration et de valorisation des décors exceptionnels découverts sur ses chantiers, mais aussi dans la formation des archéologues et restaurateurs locaux, voire la création de centre d'interprétation (Dougga). L'investissement reste toutefois moins important dans ce domaine, et qui plus est essentiellement individuel. La spécificité des recherches menées par ces équipes et la qualité de leurs interventions devraient faire l'objet d'une médiatisation croissante et d'un engagement plus important de ses membres dans la valorisation culturelle de leurs recherches.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'équipe

L'équipe « Bâtir et décorer dans l'empire romain » est parfaitement intégrée au laboratoire AOROC et en constitue un des éléments moteurs. La reconstitution opérée pour le prochain quadriennal qui intègre des spécialistes des textes et des archéologues de l'équipe « Le monde romain et ses provinces : Afrique et Gaule » devrait lui permettre d'élargir ses champs de réflexion et de mettre en place des échanges scientifiques fructueux pour l'interprétation et l'analyse des décors et l'organisation architecturale de certains complexes religieux. L'arrivée d'un nouveau jeune chercheur du CNRS dans ces équipes, le corpus de données disponibles et mutualisées, la mise en place de nouveaux projets de recherches novateurs devraient dynamiser la nouvelle équipe et lui permettre de mieux asseoir sa présence au sein de l'unité. Quelques problèmes demeurent toutefois sur les locaux où se trouve installée l'équipe. Etroits et peu fonctionnels, ils apparaissent comme un frein sérieux à la mise en place d'une véritable synergie entre tous les chercheurs. Cela est d'autant plus dommage car les nouveaux développements scientifiques annoncés nécessiteront échanges et accueils de chercheurs qu'il sera difficile d'installer dans des lieux déjà saturés.

L'équipe « Afrique et Gaule » ne semble pas avoir de réunions régulières d'organisation du travail, mobilisant l'ensemble des chercheurs rattachés à cette équipe.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

Rattachée à l'Ecole normale supérieure qui ne dispose d'aucun master ni d'école doctorale dans les domaines de recherche du Laboratoire UMR 8546 AOROC, l'équipe « Bâtir et décorer dans l'empire romain » a mis en place plusieurs séries de séminaires à destination en priorité des étudiants de master et de doctorat des universités parisiennes. Deux cycles ont été proposés concernant cette équipe : sur l'archéologie de la construction romaine et le décor antique : peinture murale, stuc et mosaïque. Parallèlement des stages intensifs étaient organisés pour former des doctorants à la géologie des matériaux, techniques de construction, et le traitement des revêtements muraux. Dans toutes ces interventions, l'ensemble des chercheurs de l'équipe semble avoir été fortement mobilisé. Il est à noter aussi que certaines formations sur le terrain ont été montées en liaison avec les écoles françaises, Ecole Française de Rome et Centre Jean Bérard.

L'équipe « Le monde romain et ses provinces : Afrique et Gaule » est fortement impliquée dans la formation. Des séminaires, conférences, cours d'initiation sont très régulièrement organisés à l'EPHE, l'ENS et les universités de Lyon ainsi que de nombreux stages pratiques et de formation sur les chantiers. Quatre doctorants (deux seulement sont comptés au titre de l'équipe) sont pleinement intégrés aux programmes de recherches de l'unité. L'attractivité de l'équipe dépasse largement le cadre national puisque deux doctorants sont en co-tutelle avec des universités étrangères ou font l'objet d'attribution de bourse de leur pays pour achever leur travail auprès de cette équipe qui assure par ailleurs le suivi régulier de plusieurs travaux universitaires sur l'Afrique et la Gaule préparés dans d'autres universités (Lausanne, Le Mans, Paris 1 et 4).



Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Le nouveau projet déposé pour 2014 - 2018 fusionne les deux équipes et élargit donc considérablement le champ d'investigation de celles-ci. De « Bâtir et décorer dans l'empire romain » et « Le monde romain et ses provinces : Afrique et Gaule », le thème pour les années à venir devient tout simplement « Monde romain ». Cet élargissement très vaste, assurément trop vaste, garde toutefois les objectifs premiers, c'est-à-dire mieux connaître l'architecture, l'organisation et l'ornementation des constructions romaines en élargissant le champ de la réflexion à la confrontation avec les textes qu'ils soient latins ou puniques. Toutefois, si on retrouve une cohérence certaine dans les thèmes « Géoarchéologie des paysages, archéologie des jardins » avec une approche tout à fait novatrice et à la mise en place de collaboration internationale, « architecture et décor, archéologie du décor », « iconographie et philologie du décor », on a du mal à trouver par exemple du lien avec la réalisation du « corpus des Inscriptions latines de Gaule Lyonnaise », la poursuite de la réflexion sur « Territoires et cités » et sur « Monuments funéraires et modèle religieux dans une société provinciale ». L'impression donnée est celle d'une juxtaposition des deux équipes mais sans réellement voir pour l'instant se dessiner de véritables synergies de recherches communes. D'autant plus que l'on retrouve dans une autre troisième équipe « Economie(s) pré-moderne(s) » une thématique « Techniques et économies de la construction » qui concernera essentiellement le monde romain comme en atteste la liste des sites concernés : Pompéi, Aléria, Saint-Romain en Gal, Vieil Evreux, Mérida, Antioche. Ces réflexions n'enlèvent évidemment rien à l'intérêt intrinsèque de chaque thème de recherche mais posera à moyen terme un vrai et sérieux problème de cohérence interne. La qualité des chercheurs associés dans cette nouvelle équipe et le grand intérêt des réflexions scientifiques qui vont s'y développer nous semble être un gage de réussite, les deux anciennes unités ayant chacune déjà montré leur efficacité. Il faut espérer que de ce rapprochement naîtront de nouvelles problématiques qui ne pourront qu'enrichir les thèmes de recherche de l'UMR 8546.

Conclusion

- Points forts et possibilités liées au contexte :

L'équipe fait preuve d'un grand dynamisme en matière de fouilles et de publications et bénéficie d'un rayonnement en raison du nombre important de chantiers ouverts en France et à l'étranger.

La fusion des deux équipes (2007-2012) qui avaient pour appellation : « Le monde romain et ses provinces : Afrique et Gaule » et « Bâtir et décorer dans l'Antiquité », qui a donné naissance à cette équipe, a eu pour résultat de renforcer cette composante de l'UMR et c'est une bonne chose.

- Points à améliorer et risques liés au contexte :

D'un autre côté, cette fusion est risquée, et la cohérence interne de cette équipe doit être renforcée, de même que doivent être aussi mieux définis et articulés les proximités thématiques qui existent avec d'autres équipes du laboratoire (« Economie(s) pré-moderne(s) »).

La sous-équipe « Monde romain » ne semble pas former réellement une équipe avec des programmes de recherche communs à cette entité et ce quelque soit la qualité des travaux individuels menés par les chercheurs. « Bâtir et décorer » aurait pu constituer une équipe à elle seule.

- Recommandations :

La thématique de l'équipe est essentiellement archéologique et cela ne devrait pas changer dans un avenir proche. Il conviendrait cependant de rééquilibrer un peu ses centres d'intérêt et de production en faveur des disciplines historiques et surtout de l'axe épigraphique. Il serait nécessaire à cet égard, et pour renforcer cet axe, que le travail réalisé autour du corpus des inscriptions de Lyon et de la Gaule lyonnaise, engagé depuis maintenant bien trop longtemps, donne lieu à publication et fasse l'objet d'une politique de mise en ligne à travers des bases de données et des portails d'accès, comme cela a été préconisé par les associations européennes et française d'études épigraphiques (AIEGL, SFER).

Pour « Afrique et Gaule » il faudra veiller à renforcer le pôle Afrique afin d'assurer la relève de cette thématique, partie intégrante et traditionnelle des recherches à l'ENS.

Il conviendrait de donner rapidement corps aux bases de données annoncées.



5 • Déroulement de la visite

Date de la visite

Début : Vendredi 25 janvier 2013 à 8 h 45

Fin : Vendredi 25 janvier 2013 à 17 h 40

Institution : Ecole Normale Supérieure

Adresse : 45 rue d'Ulm, 75005 Paris

Locaux spécifiques visités

Le laboratoire AOROC dispose de locaux en plusieurs emplacements de l'ENS Ulm. Une série de petits bureaux, au rez-de-chaussée, abrite plusieurs chercheurs, tandis que les autres, ainsi que le directeur et l'administration, sont installés au dernier étage du bâtiment, dans un espace important mais en combles et médiocrement isolé. S'y trouve aussi, dans l'ancienne chapelle de l'École, un espace ouvert aux doctorants, bien équipé en ordinateurs et dédié à la formation aux systèmes d'information géographique. Enfin, au rez de chaussée se trouve la riche bibliothèque d'archéologie, accessibles presque à toute heure pour les membres du laboratoire (doctorants compris).

Déroulement ou programme de visite

Le comité d'experts est accueilli dans les locaux de l'ENS, rue d'Ulm à partir de 8 h 30. Le comité de visite, complet, se réunit à huis clos de 8 h 45 à 9h20 pour préparer les rencontres, puis il fait une visite des locaux affectés au laboratoire, soit environ 1000 m². À 9 h 45, le comité d'experts rejoint le laboratoire dans la Salle des Actes de l'ENS pour une présentation synthétique du laboratoire et du projet par le directeur, M. Stéphane VERGER, en présence des tutelles. À 11h, le président du comité de visite ouvre la discussion pour 20 minutes. Suit une pause rapide et, à 11 h 30, la présentation des axes par les responsables respectifs, soit : M^{me} Katherine GRUEL pour l'équipe "Celts et Etrusques" ; M^{me} Laurianne MARTINEZ-SEVE pour "Hellénismes d'Asie et civilisations orientales" ; M. Daniel PETIT pour "Cultures de l'écrit" ; M. Julien ZURBACH pour "Économies pré-modernes" ; M. François BERARD pour "Monde romain". Cette présentation est suivie, à 12 h 30 par un quart d'heure de discussion. Le comité de visite se réunit ensuite à huis clos pour le repas.

Les rencontres reprennent à 14 h pour l'audition des tutelles, ENS Ulms, CNRS et EPHE, devenue tutelle formelle par la signature d'une convention la veille de la visite. À 14 h 45, le comité d'experts reçoit un groupe de doctorants, inscrits dans différents laboratoires et dans différentes Écoles Doctorales, mais attachés scientifiquement à AOROC. Les doctorants se présentent et participent activement à la discussion, qui dure jusqu'à 15 h 45. Ils sont ensuite remplacés par les personnels, ITA et BIATOSS, avec qui le comité d'experts a un échange dense. À 16 h 30, le comité de visite se réunit une dernière fois à huis clos, avant de recevoir, à 17 h 20 l'équipe de direction pour quelques ultimes questions et un rapide échange. La séance est levée à 17 h 40.



6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

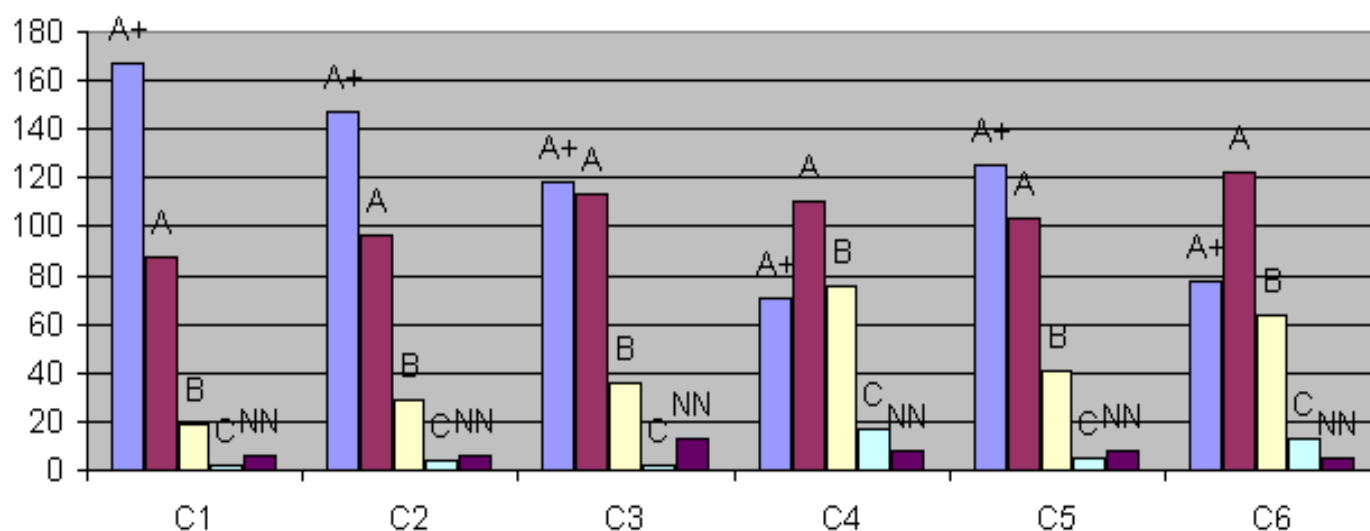
Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%

Domaine SHS - Répartition des notes par critère





7 • Observations générales des tutelles

Paris, le 24 juin 2013

Monsieur Pierre GLAUDES
Directeur de la Section des unités de recherche
AERES
S/C de Monsieur Marc MEZARD
Directeur de l'Ecole normale supérieure

Le Directeur
Stéphane VERGER

Monsieur le Directeur,

Je souhaite par la présente vous faire part de mes remarques à propos du rapport du comité de l'AERES pour l'UMR 8546 « Archéologie et philologie d'Orient et d'Occident »:

Pour ce qui concerne les erreurs factuelles, voici une liste non exhaustive des principales :

- Contrairement à ce qui est indiqué p. 4 du rapport, l'EPHE est partenaire de l'UMR 8546 grâce à une convention de partenariat rédigée en 2012 et signée au début de 2013.
- Parmi les catégories de membres statutaires mentionnées p. 5 manquent les deux principales, c'est-à-dire les personnels du CNRS et de l'Ecole normale supérieure.
- Le rapport regrette qu'une définition plus claire des membres associés pour le projet quinquennal ne soit pas donnée. Or, il est indiqué clairement que, conformément aux recommandations du précédent rapport de l'AERES, cette catégorie disparaîtra au 1^{er} janvier 2014. Ne resteront que des membres à plein titre, pour certains statutaires (personnels du CNRS, de l'ENS et de l'EPHE) et pour d'autres à titre individuel (autres universités et institutions de recherche et de conservation).
- Christine Mauduit et François Bérard sont professeurs à l'Ecole normale supérieure depuis le 1^{er} septembre 2012.
- L'existence d'un PFU (plan de formation de l'unité) n'est pas explicitement indiquée dans le bilan dans la mesure où il s'agit d'un document statutaire que chaque unité doit remettre annuellement à sa délégation CNRS de rattachement.
- Il en va de même pour le DUER, qui est rempli chaque année par l'unité et soumis à la fois au CNRS et à l'ENS.

Pour ce qui concerne les manques, on peut regretter que l'«appréciation sur la production et la qualité scientifiques» (p. 7) se résume à un commentaire sur l'ordre de présentation de la bibliographie de l'unité, qui suit d'ailleurs le plus fidèlement possible le plan recommandé par l'AERES. Le rapport ne permet pas de se faire une idée précise sur ce que le comité pense de la qualité globale de la production scientifique de l'unité, ce qui devrait pourtant être au cœur de son évaluation. La direction de l'unité regrette ce manque, qui diminue sensiblement l'utilité globale du rapport pour une mise en œuvre avisée du projet quinquennal.

On peut également regretter que le comité ne dise pas un mot de la forte implication de l'unité dans les activités de recherche, de formation et de diffusion menées dans le cadre du labex TransferS, dont elle est pourtant l'une des principales composantes, et de l'index Paris Sciences et Lettres, dans lequel elle s'applique à être très active, comme cela est rappelé à plusieurs reprises dans le bilan quadriennal et dans le projet quinquennal. Ces nouvelles structures apportent pourtant beaucoup, comme cela a aussi été rappelé au cours de la visite du comité, en termes de recherches interdisciplinaires, d'insertion dans un réseau de laboratoires et d'institutions de recherche et de visibilité globale des activités de l'unité.

Pour ce qui concerne les rapports par équipes, nous nous en tiendrons à quelques remarques à propos des observations portant sur le projet quinquennal de la nouvelle équipe « Economies pré-modernes », qui est active depuis le 1^{er} janvier 2013 et qui ne figurait donc qu'à l'état de projet lors de la rédaction du document d'évaluation. Il aurait sans doute été souhaitable, dans ce cas particulier, que le comité tienne compte de manière plus significative des informations supplémentaires apportées par le responsable de la toute nouvelle équipe lors de la visite en janvier 2013.

Le rapport minore l'excellence et le dynamisme des membres de l'équipe, que des critères objectifs viennent confirmer : un directeur de recherche au CNRS lauréat de deux programmes ANR blancs ; une maîtresse de conférences à l'ENS confirmée à peine élue membre junior de l'IUF et coresponsable d'un programme de l'INRIA et d'un PEPS CNRS/PSL* ; un maître de conférences à l'ENS titulaire d'un programme pluriannuel du labex TransferS ; un jeune maître de conférences à l'Université de Paris IV depuis 2009, qui a dirigé en 2012 un dossier sur l'économie antique dans les *Annales. Histoire et Sciences Sociales*.

Il exagère la dispersion des recherches de l'équipe : comme cela est expliqué dans l'introduction du projet quinquennal, certaines activités de ses membres qui n'entrent pas dans les thématiques de l'équipe figureront au titre d'autres équipes. De même, divers membres d'autres équipes participent également, à titre secondaire, aux travaux sur les économies pré-modernes. Le projet d'équipe « Economies pré-modernes », comme celui des « Cultures de l'écrit », a pour objectif de stimuler des recherches transversales et interdisciplinaires à l'intérieur de l'unité et d'ouvrir à des perspectives diachroniques à la fois sur toute la période antique et sur des époques plus récentes.

Le rapport omet de mettre en avant les aspects de formation à la recherche liés à cette équipe, d'une part au sein de l'ENS, puisqu'elle propose des enseignements dispensés par des enseignants-chercheurs des départements d'histoire et de sciences de l'antiquité et par des chercheurs du CNRS, d'autre part sur la place parisienne et, pour de nombreux aspects, au plan national, avec le séminaire d'histoire des économies antiques de l'ENS, qui réunit régulièrement ses membres et prend la suite du séminaire EHESS de Jean Andreau, grâce à la forte implication de ce dernier dans le programme des séances, et les liens entretenus avec la chaire de Jean-Pierre Brun au Collège de France, dans le cadre des activités du labex TransferS.

Tenant compte des observations contenues dans le rapport, il semble opportun de maintenir le projet de développer, autour d'un laboratoire qui entend favoriser les dialogues entre archéologie, histoire et philologie, une équipe clairement identifiée qui s'intéresse aux économies pré-modernes sous toutes leurs formes.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, mes salutations les plus distinguées.

Stéphane Verger
Directeur de l'UMR 8546
Archéologie et Philologie d'Orient et
d'Occident
CNRS-ENS, EPHE

